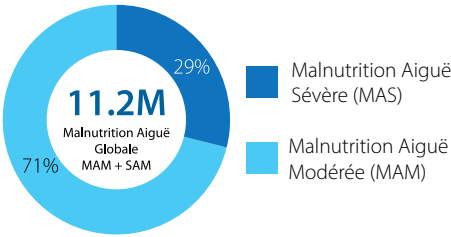


Chiffres clés

11.2M

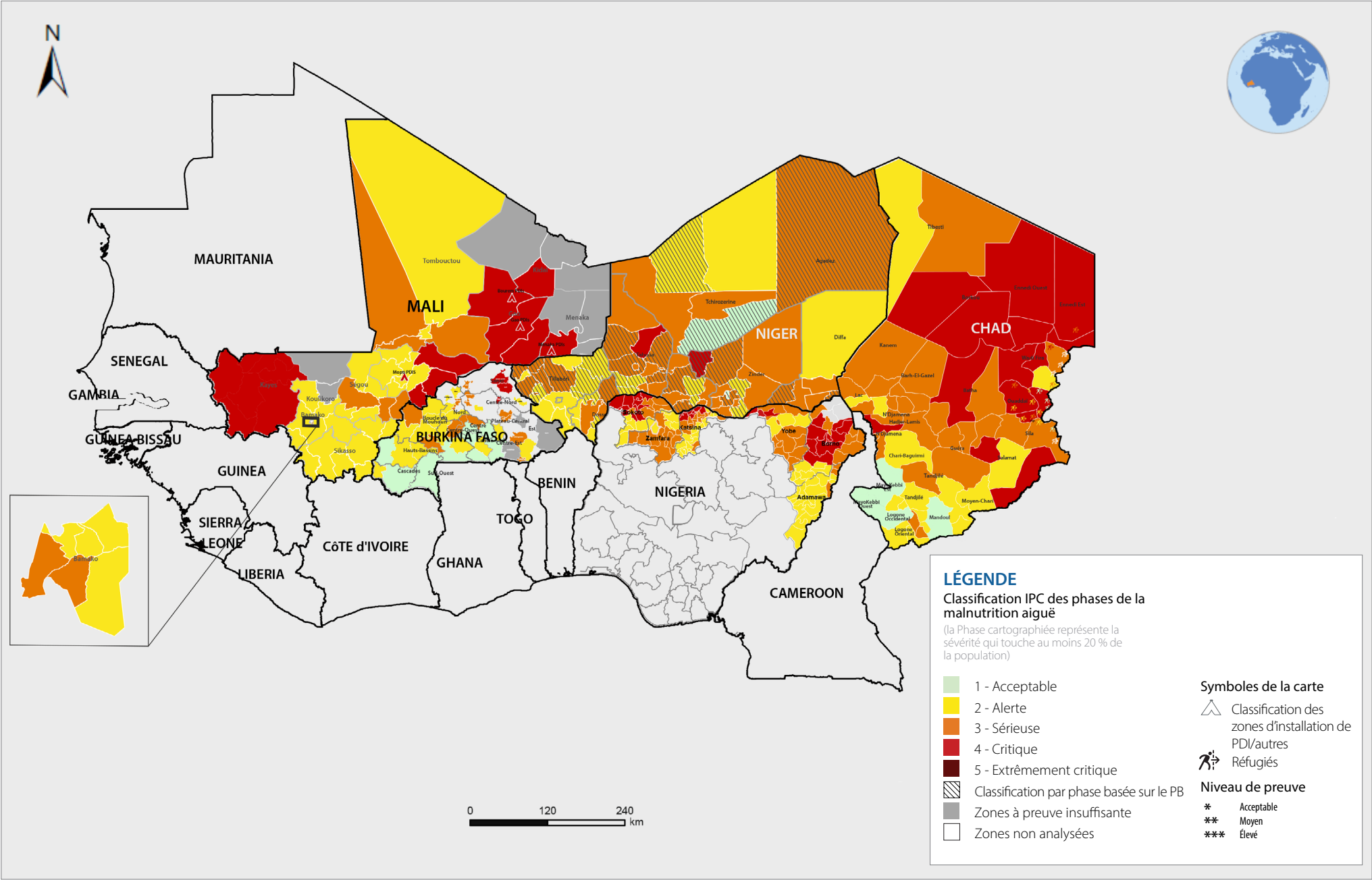
En 2025, on estime à 11,2 millions le nombre d'enfants âgés de 6 à 59 mois souffrant de malnutrition aiguë dans les 5 pays du CH. Environ 1.3 millions de femmes enceintes et allaitantes (FEFA) souffriront de malnutrition aiguë.



Aperçu

Parmi les cinq pays du Sahel et du Cadre Harmonisé (CH) couverts par les dernières analyses de la malnutrition aiguë selon l'IPC AMN (Burkina Faso, Mali, Niger, Nigeria et Tchad), il ressort que la situation nutritionnelle demeure très préoccupante dans la région, en particulier dans les region de la bande sahélienne. Entre août 2024 et janvier 2025, qui correspond à la période avec une détérioration tres marquée de la malnutrition aiguë, on note des niveaux élevés de malnutrition aiguë avec un nombre important d'unités d'analyse classées en situation Sérieuse (Phase 3 de l'IPC AMN) ou Critique (Phase 4 de l'IPC AMN). En effet, l'évaluation de la vulnérabilité nutritionnelle selon la proportion d'unités d'analyse classées en situation Sérieuse (Phase 3 de l'IPC AMN) ou en situation Critique (Phase 4 de l'IPC AMN) montre que cette dernière est beaucoup plus élevée au Nigéria (Nord-Est et Nord-Ouest), et au Tchad, où l'on retrouve des proportions très importantes de zones classées en Phase 4 de l'IPC. La situation nutritionnelle est plus sévère au Mali, où le site personne déplacée interne (PDI) de Gao a atteint un niveau extrêmement critique (Phase 5 de l'IPC AMN) au cours de ladite période. En dépit du nombre élevé de zones classées en Situation Sérieuse (Phase 3 de l'IPC AMN) au Niger et au Burkina Faso, la proportion de zones en situation nutritionnelle critique (Phase 4 de l'IPC AMN) demeure faible dans ces deux pays. Cependant, il est important de noter, que faute de données, l'analyse du Burkina Faso n'a pas couvert plusieurs zones de préoccupation, notamment dans la partie Nord du pays affectée par l'insécurité. Aussi, le recours à des données de séries historiques pour l'analyse de plusieurs zones du Niger pourrait contribuer, d'une certaine manière, à une sous-estimation de l'ampleur et/ou de la sévérité de la situation actuelle. Par ailleurs, pour la situation projetée (mai à septembre 2025), le niveau de vulnérabilité aux crises nutritionnelles reste similaire par rapport à la période d'août 2024 à janvier 2025, avec une légère dégradation de la situation nutritionnelle qui se traduit par une augmentation des zones en phase 3 de l'IPC AMN dans la majorité des pays (Burkina Faso, Niger, Mali et Tchad). Cette dégradation s'explique par une multiplicité de facteurs dont l'évolution des tendances saisonnières, les effets conjugués de la soudure pastorale et alimentaire et la baisse des financements globaux sur les activités de prévention et prise en charge nutritionnelle. Cependant, pour le Tchad et le Niger, on note une augmentation des unités d'analyse classées en phase 4. En revanche, pour le Nigeria, on assiste à une légère diminution des unités d'analyse en Phase 4. Pour le Burkina Faso et le Mali, le nombre des unités d'analyse en situation critique reste stable. Toutefois, il est important de souligner que dans la grande majorité de ces pays, les principaux facteurs aggravant de cette situation nutritionnelle sont entre autres: l'insécurité persistante au Sahel et dans le bassin du lac Tchad, ainsi que le conflit au Soudan qui entraine une augmentation des déplacements de population, l'insécurité alimentaire aiguë accentuée car les marchés locaux, perturbés par les blocages, subissent une pénurie de produits de base et une inflation élevée. L'accès humanitaire reste extrêmement difficile, la fermeture de structures sanitaires dans les zones d'insécurité prive des milliers de personnes de soins vitaux y compris ceux de la prévention et le traitement de la malnutrition, les ruptures récurrentes des intrants nutritionnelles (RUTF) entravant la prise en charge des enfants MAS. A cela s'ajoute le poids des phénomènes morbides sur la santé des couches vulnérables ainsi que des conditions d'hygiene tres précaires.

Classification régionale de la malnutrition aiguë en Afrique de l'Ouest | Au 30 juin 2025



Facteurs contributifs de la malnutrition aiguë



Conflit et insécurité

Les conflits au Sahel, dans le bassin du lac Tchad et au Soudan provoquent des déplacements massifs, perturbent les moyens de subsistance et limitent l'accès aux services essentiels.



L'insécurité alimentaire aiguë

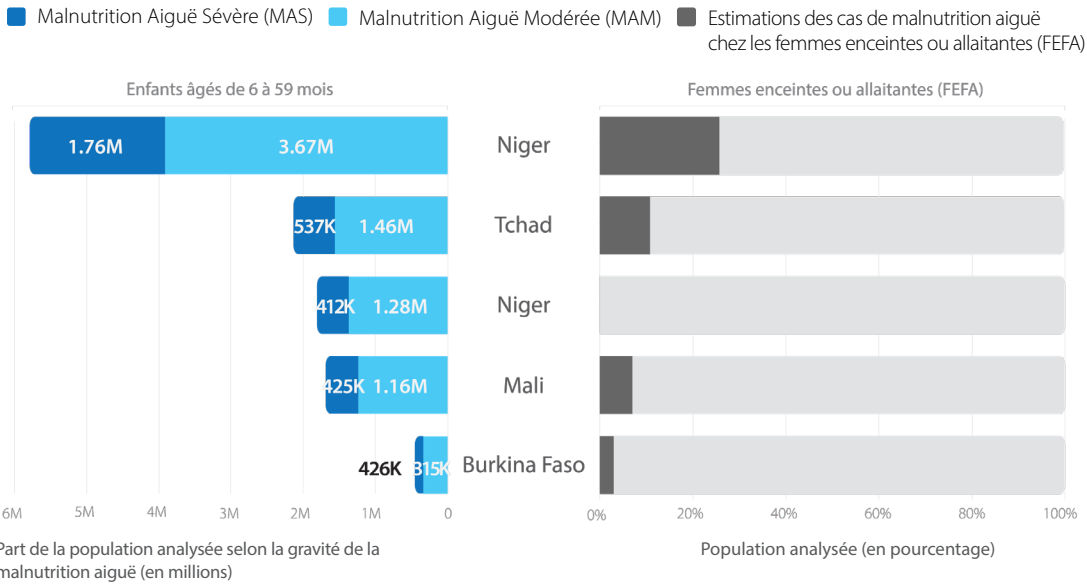
L'inflation réduit le pouvoir d'achat des ménages, limitant l'accès à une alimentation suffisante et diversifiée, en particulier pendant la période de soudure.



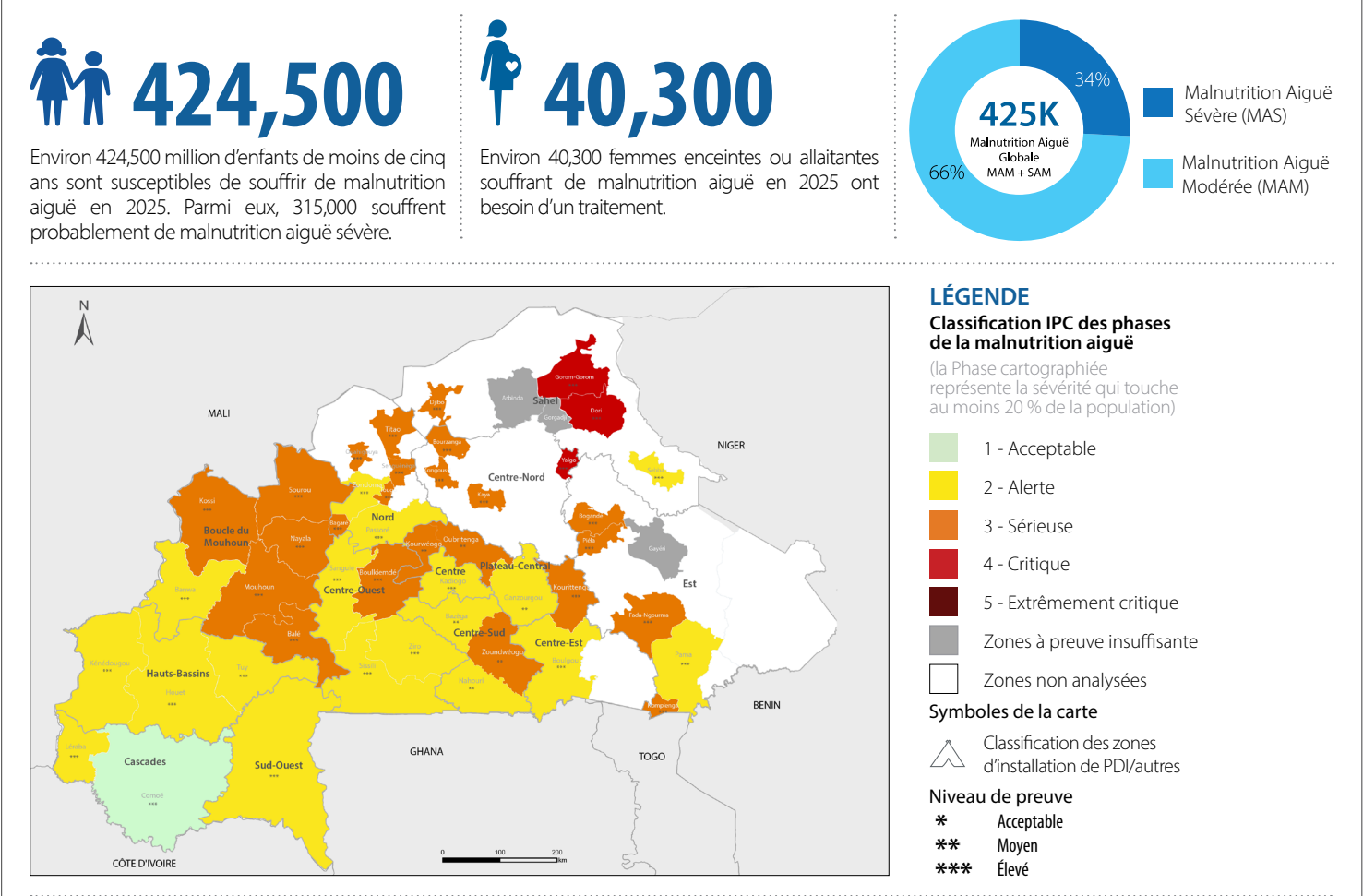
Accès limité aux services de santé et de nutrition

La baisse des financements, la forte morbidité et l'insuffisance des infrastructures freinent les interventions nutritionnelles et l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et aux soins de santé.

Estimations de la MAS et de la MAM par pays, 2025



BURKINA FASO: Deuxième projection de la malnutrition aiguë | mai - juillet 2025



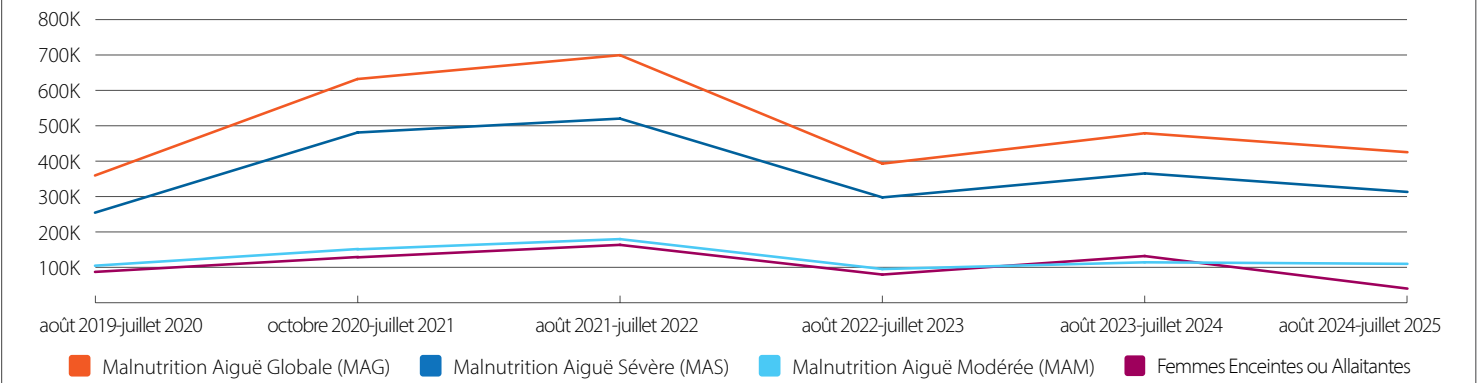
Aperçu

En considérant la précarité de la situation nutritionnelle dans la majeure partie des régions du Burkina Faso, il est estimé à environs 425,637 enfants âgés de 6-59 mois qui souffriront de la malnutrition aigue entre aout 2024 a juillet 2025 parmi lesquels 110,308 cas de malnutrition aigüe sévère. L'analyse de la situation nutritionnelle révèle qu'au cours de la période allant d'août 2024 à janvier 2025 (pic de la malnutrition aiguë), 23 unités d'analyse (UA) sont identifiées en situation de malnutrition Sérieuse a Critique (Phase 3+ de l'IPC AMN). La situation nutritionnelle sera la plus dégradée sur la période de mai à juillet 2025, avec une détérioration tres marquée dans plusieurs provinces et régions du pays.

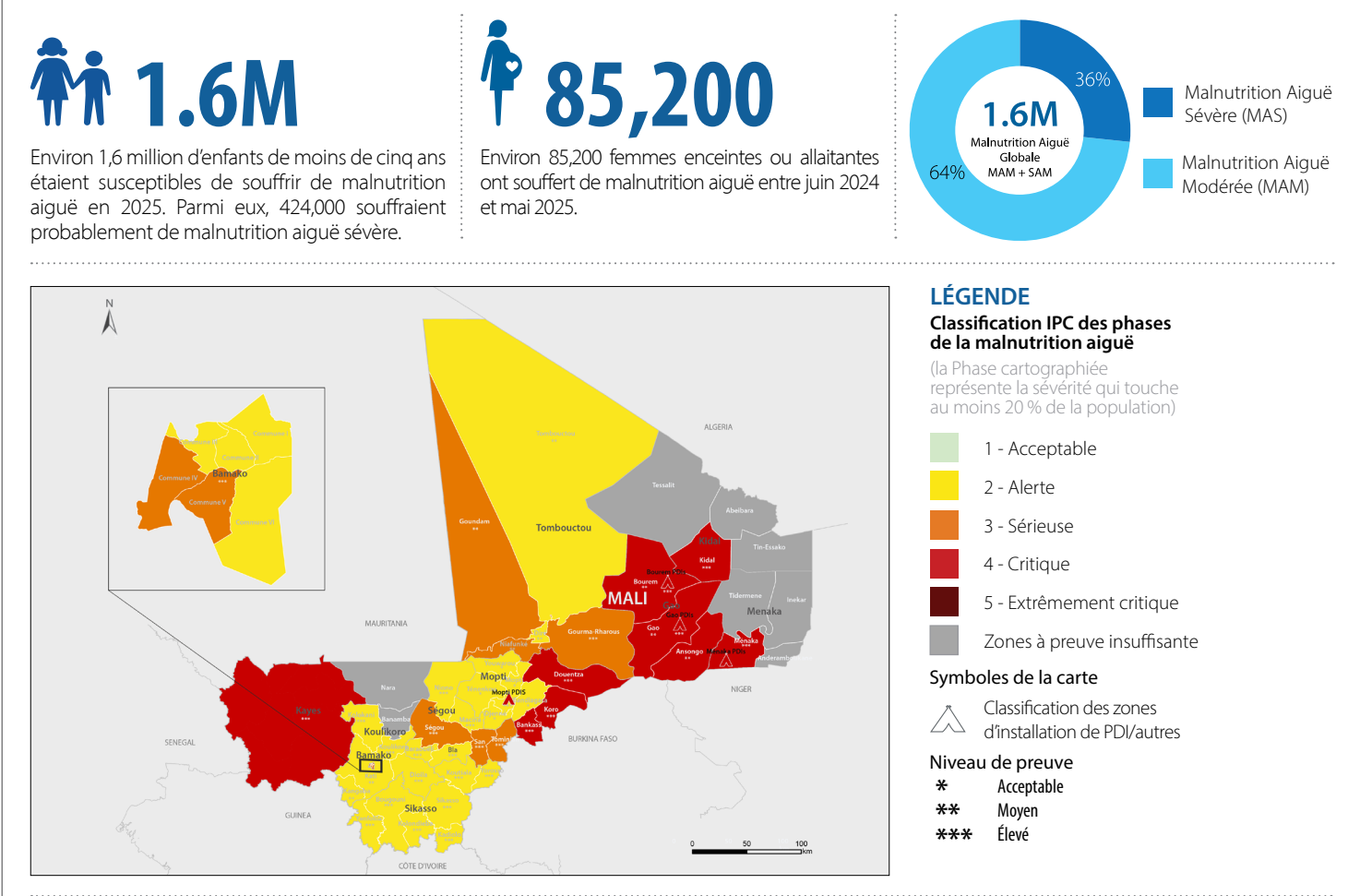
Facteurs contributifs

Les déterminants de la malnutrition aiguë incluent respectivement la faible diversification alimentaire, les prévalences élevées des morbidités infantiles (diarrhée, Infections Respiratoires Aiguës (IRA) associées à un accès limité aux services de santé — notamment en raison de la fermeture de 92 centres de santé dans le Sahel et 53 dans l'Est (OCHA, 2024), privant respectivement 911 000 et 520 000 personnes de soins vitaux — les conditions d'hygiène et d'assainissement inappropriées avec une faible couverture d'accès à l'eau potable. (par exemple au Burkina Faso, on note la fermeture de 92 centres de santé dans le Sahel et 53 dans l'Est (OCHA, 2024) privant ainsi plus de 911 000 et 520 000 personnes de soins vitaux.) [Voir l'analyse complète de l'IPC ici.](#)

Tendance annuelle de la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes ou allaitantes



MALI: Projection de la malnutrition aiguë | juin 2024 et mai 2025



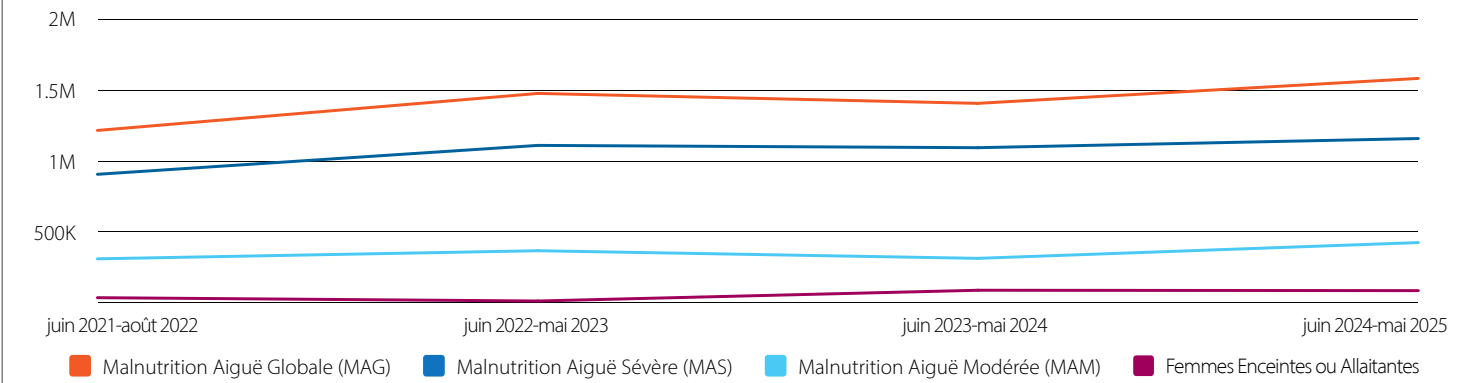
Aperçu

Au Mali, la situation nutritionnelle demeure préoccupante sur la période allant de juin à octobre 2024 avec plus de 24 unités d'analyses en situation sérieuse a critique et un camp de refugier est même en situation extrêmement Critique. Environ 1,6 millions d'enfants âgés de 6 à 59 mois souffriront de la malnutrition aigüe dont 424,532 de forme sévère entre juin 2024 et mai 2025. Entre novembre 2024 à mai 2025, malgré une période correspondante à une baisse des cas de malnutrition, la situation nutritionnelle connaîtra une légère dégradation dans l'ensemble. Les principaux facteurs de la malnutrition aiguë incluent un apport alimentaire inadéquat chez les enfants, l'insécurité alimentaire des ménages, la forte prévalence des maladies infantiles (paludisme, IRA), des conditions d'hygiène et un environnement sanitaire précaires, une faible couverture du programme PCIMA, ainsi que l'impact d'une situation sécuritaire volatile.

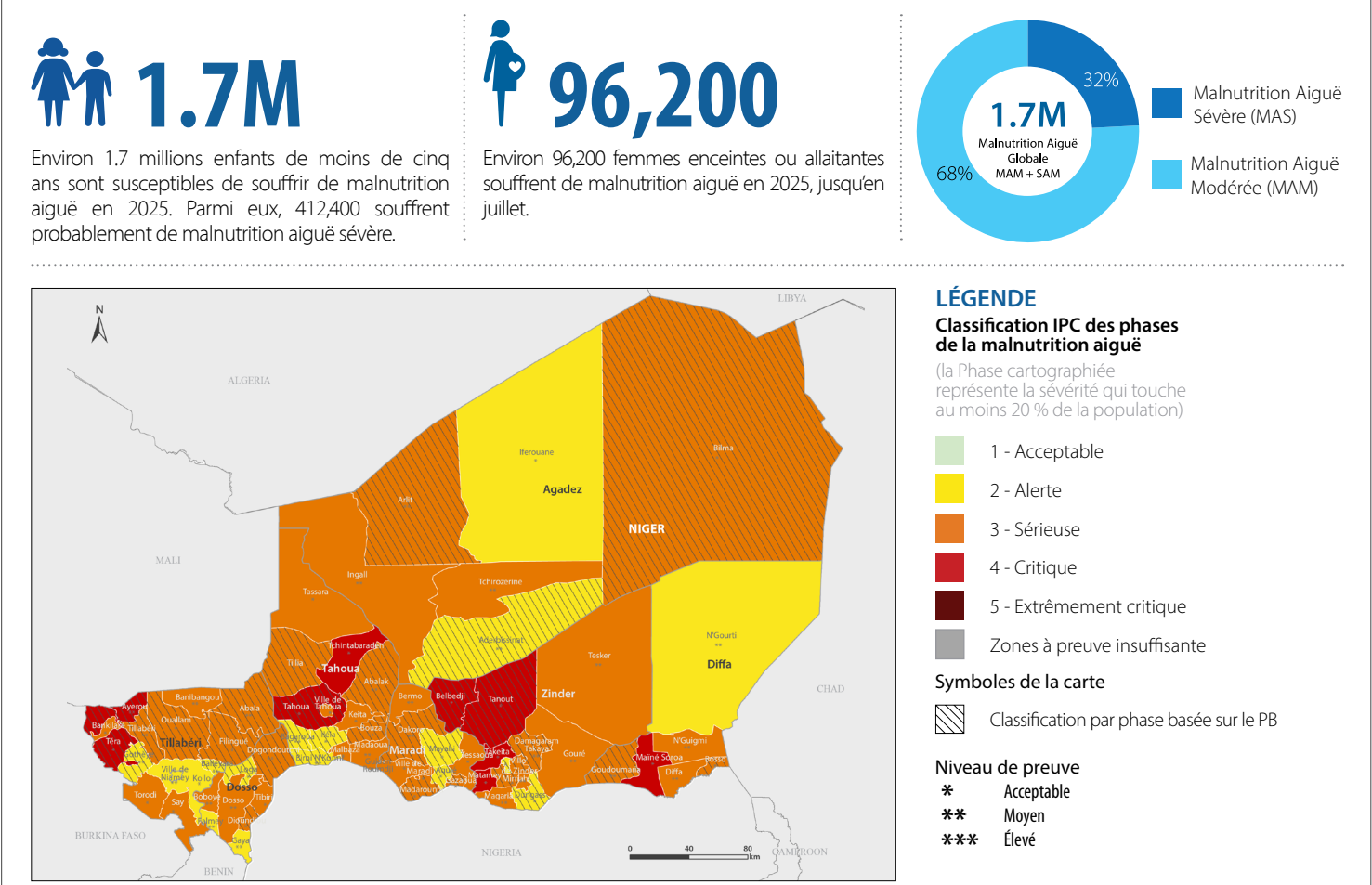
Facteurs contributifs

Les facteurs contributifs qui concourent à la survenue de la malnutrition aiguë sont principalement relative à un apport alimentaire inadéquat des enfants, l'insécurité alimentaire des ménages, les prévalences élevées des maladies infantiles (paludisme, IRA), les conditions précaire d'hygiène et environnement sanitaire, la faible couverture du programme PCIMA auxquels s'ajoute l'impact négatif d'une la situation sécuritaire volatile. [Voir l'analyse complète de l'IPC ici.](#)

Tendance annuelle de la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes ou allaitantes



NIGER: Deuxième projection de la malnutrition aiguë | mai - juillet 2025



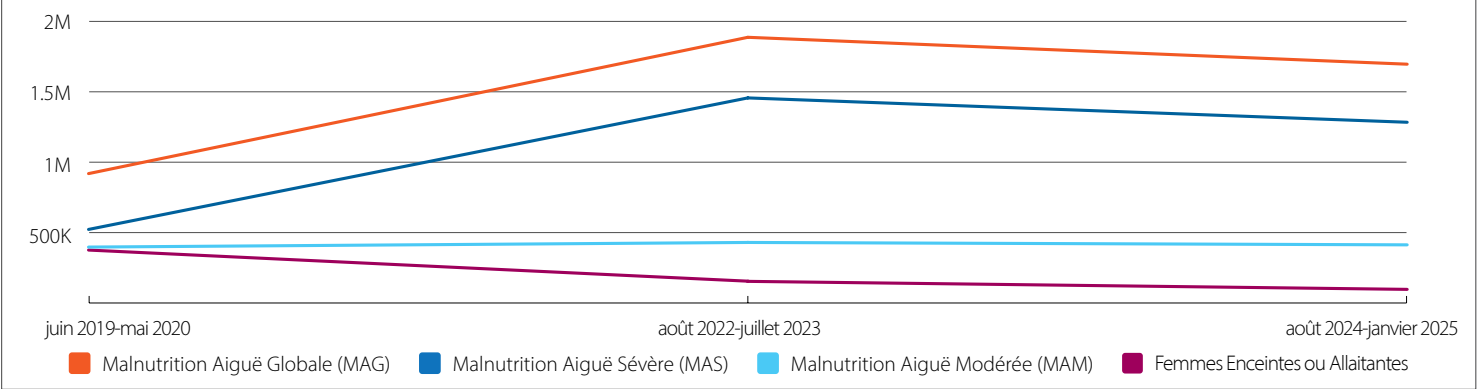
Aperçu

Au Niger, la malnutrition aigüe chez les enfants de 6-59 mois persiste à des niveaux alarmants dans la majorité des régions du pays. Selon les résultats de l'analyse IPC AMN, on estime à environ 1,7 million d'enfants âgés de 6 à 59 mois qui souffriront de malnutrition aiguë au niveau national entre août 2024 et juillet 2025 avec plus de 412,400 cas de forme de malnutrition aiguë sévère (MAS). Pour la période d'août-novembre 2024, on dénote un total de 39 UA qui sont classifiés en situation Sérieuse (Phase 3 d'IPC AMN). Au cours de la période de mai à juillet 2025, on s'attend à une détérioration progressive tres marquée de la situation avec plus de 50 UA qui seront en situation sérieuse a critique.

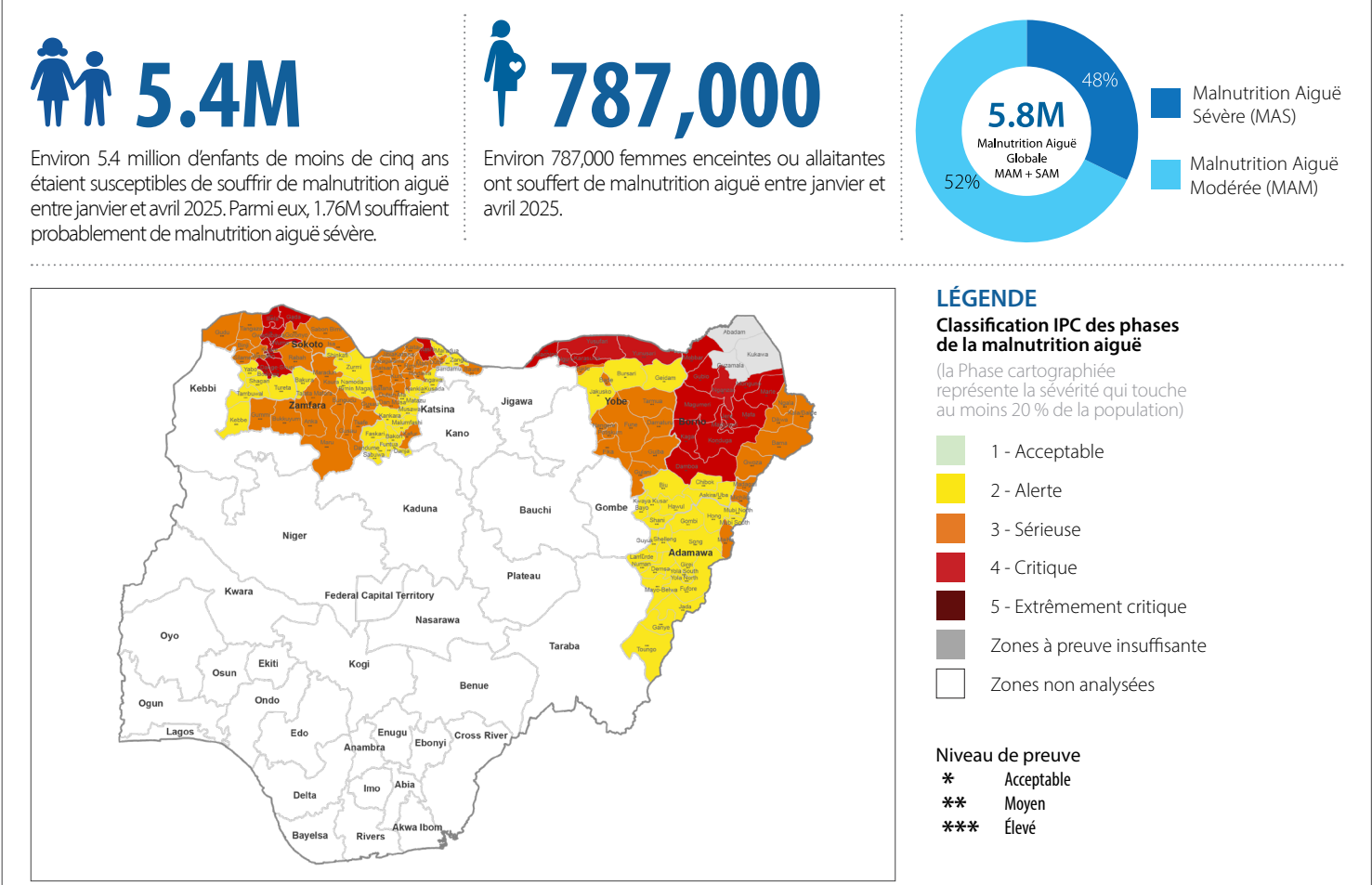
Facteurs contributifs

Au demeurant, l'accès limité des populations a une source d'eau potable et a des installations sanitaires améliorées, les prévalences élevées des maladies infantiles (paludisme, diarrhée et IRA), les épidémies de rougeole et l'impact de la situation sécuritaire sur la couverture des programmes nutritionnelles constituent des causes majeures qui concourent à accentuer la sévérité de la situation nutritionnelle. [Voir l'analyse complète de l'IPC ici.](#)

Tendance annuelle de la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes ou allaitantes



NORD-EST ET NORD-OUEST DU NIGERIA: Deuxième projection de la malnutrition aiguë | janvier et avril 2025



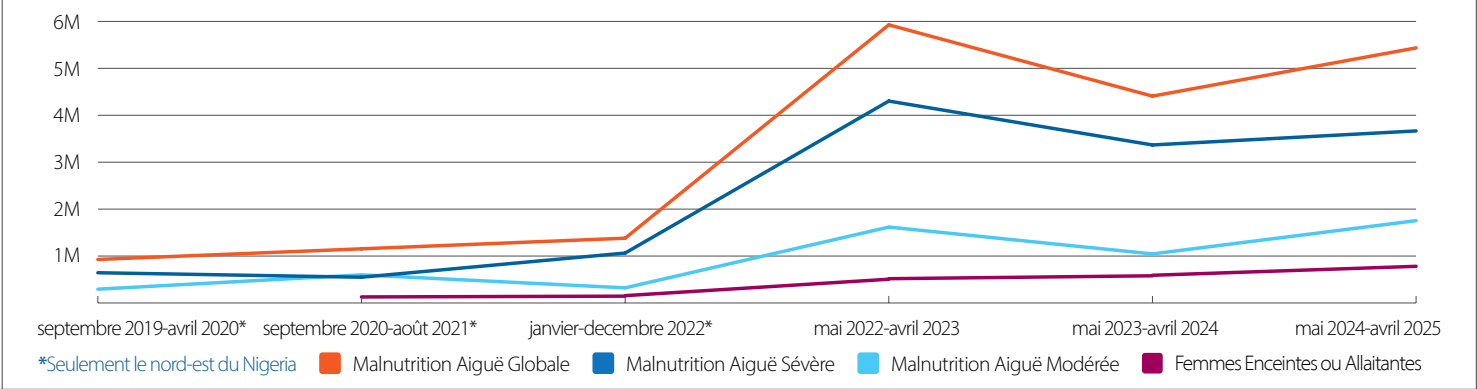
Aperçu

On estime que près de 5,4 millions d'enfants âgés de 0 à 59 mois souffrent actuellement de malnutrition aiguë et devraient continuer à en souffrir jusqu'en 2025 dans le Nord-Est et le Nord-Ouest du Nigéria. Parmi eux, près de 1,8 million souffrent de malnutrition aiguë sévère (MAS). Dans l'ensemble la situation nutritionnelle demeure précaire dans l'ensemble des Etats couvert par l'analyse bien qu'elle parait beaucoup plus détériorée dans la partie Nord-Est du Nigeria. En revanche, entre janvier à avril 2025, la situation dans le nord-est restera similaire et celle du nord-ouest va connaitre une amélioration légère par rapport à la situation de référence de mai à septembre 2024.

Facteurs contributifs

Les principaux facteurs contribuant à la malnutrition aiguë dans ces régions sont une consommation alimentaire insuffisante, tant en quantité qu'en qualité, des services de santé défaillants, la prévalence des maladies et un faible recours aux soins. De plus, la situation économique actuelle, conjuguée à l'insécurité alimentaire, à l'accès limité aux services d'eau, d'assainissement et d'hygiène (EAH) et à des problèmes persistants comme le banditisme, les conflits prolongés, les déplacements de population, les et l'insécurité généralisée, aggrave la vulnérabilité nutritionnelle. [Voir l'analyse complète de l'IPC ici.](#)

Tendance annuelle de la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes ou allaitantes



Date de publication : 17 juillet 2025 | Les données de population de l'IPC sont basées sur les estimations fournies par les instituts de statistique du Burkina Faso, du Mali, du Niger, du Nigeria et du Tchad | Commentaires : IPC@fao.org | Avertissement : Les informations présentées sur cette carte n'impliquent aucune reconnaissance ou approbation officielle des frontières physiques ou politiques.